



# Inventaire du patrimoine culturel immobilier

## Libellé(s)

Aucun libellé renseigné

## Localisation

**Adresse principale :** Place M. Brasseur 6, GERPINNES (Loverval)

## Notice

N° 6. Ancien château (fig. XVII). En bordure d'un grand parc vallonné, bâtiments en U abritant actuellement une école normale moyenne. Construits à partir du dernier tiers du XVIIIe s., édifices de moellons calcaires et briques sous bâtières d'ardoises, sans cesse transformés et agrandis jusqu'au milieu du XXe s.

Château déjà signalé sur la carte de Ferraris (1771-1778) par l'esquisse de deux constructions perpendiculaires, sans doute une partie du corps central et une aile latérale. Construction poursuivie en 1787 par la baronne Louise de Flaveau, descendante des seigneurs de Loverval, alors fief de la principauté de Liège. En 1789, édifice se présentant comme une grosse demeure campagnarde en moellons à étage; passé par alliance au comte François de Spangen, il échoit aux Mérode, par mariage encore, en 1818. En 1845, ceux-ci le remanient par des exhaussements et des agrandissements en briques enduites, lui conférant un aspect néo-classique. En outre, de multiples dépendances sont bâties à cette époque. A partir de 1880, Werner de Mérode modifie encore le château, notamment par l'érection de la chapelle néo-gothique, à l'extrême fin du XIXe s., semble-t-il. C'est également lui qui fait construire, entre 1900 et 1910, les pavillons d'entrée en moellons, donnant sur l'Allée St-Hubert. Immeuble vendu ensuite en 1939 aux Soeurs de la Charité de Gand, qui y fondent une école, ce qui nécessite de nouvelles transformations, notamment l'exhaussement, après 1943, des ailes latérales néo-classiques. Les bâtiments de l'enseignement secondaire sont construits en 1960-1962, ceux de l'école fondamentale, en 1976-1977.

Accès moderne principal au château par l'arrière du corps central. S'y trouve, en retrait au pied de la colline, un long bâtiment (ancienne maison du régisseur) en moellons et briques peints, de sept travées sur trois niveaux en façade datée par ancras de 1839. Au départ, maison basse alignant cinq baies de façade dans un parement de moellons, exhaussée et élargie par la suite dans le courant du XIXe s. Ouvertures à linteau droit et appui saillant, portes encadrées de pierre. Autres bâtiments en briques et pierre, à g. de l'entrée, de la fin du XIXe s., sans grand intérêt.

Portail (1) du XIXe s. composé de deux piliers de pierre à bossages coiffés d'un petit amortissement pyramidal sur base moulurée; grilles de même époque. De part et d'autre, petit

pavillon d'entrée quadrangulaire du dernier quart du XIXe s., en moellons. Bâtière à croupe dans laquelle s'intègre un pavillon, tous deux éclairés de quelques lucarnes à croupe ou passantes. Fenêtres au linteau échancré ou droit sur montants à deux harpes. Pavillon de dr. relié au corps principal par une tourelle de briques circulaire sous poivrière du XIXe s.

Corps central du château présentant au S. une large façade (2) aménagée en plusieurs phases : la plus ancienne, en moellons, remontant au dernier quart du XVIIIe s. - ancrés de 177(?) -, à laquelle correspond sans doute aussi la dernière travée à dr. avant le départ de l'aile latérale E.; la deuxième phase, du dernier quart du XIXe s., correspondant au mur de briques central couronné de trois pignons à gradins successifs, inspirés du style flamand renaissant, et la dernière, à la fin du XIXe s., voire au début du XXe s., en relation avec la simplification des baies de ce mur de briques et surtout avec l'adjonction de deux tours carrées hors oeuvre en moellons à double étage sous haut pavillon, enserrant la verrière de la chapelle néo-gothique. Quelques petites fenêtres à encadrement rectangulaire de pierre, du XVIIIe s. encore (?), hautes baies au linteau droit sur montants harpés et appui saillant, sans doute remaniées au XIXe s. Autres ouvertures variées de la fin du XIXe s.

Ailes latérales du château à un étage à l'origine, exhausées d'un second en briques après 1943. Dans les deux premiers niveaux en moellons de la face extérieure de l'aile E., cinq travées de baies au linteau droit sur montants harpés et appui saillant, du XIXe s. Remaniements et transformations considérables au XXe s. dans la face extérieure de l'aile O. Aux deux ailes, chaînes d'angle harpées aux deux premiers niveaux; bâtières de zinc à croupes.

Malgré l'exhaussement de ces ailes, cour intérieure (3) homogène présentant trois façades de style néo-classique, composées dans la 2e moitié du

XIXe s. et malencontreusement décapées. Façade du corps central en briques et pierre de taille sur un soubassement de moellons que limite une chaîne. Deux niveaux et demi de sept travées, la centrale en exergue par l'attique qui la couronne et sa légère saillie dans le ressaut formé des doubles travées qui l'encadrent; une chaîne accusant chaque angle de ces avancées, que barrent en outre trois cordons horizontaux, sur les linteaux des fenêtres des deux niveaux inférieurs et dans l'allège supérieure. Sur un large perron, porte axiale à encadrement rectangulaire de pierre moulurée, abritée sous un balcon de pierre à balustres; celui-ci supporté par deux consoles sculptées et accessible par une porte-fenêtre plus étroite semblable couronnée d'un petit entablement. Oculus au dernier niveau. Partout ailleurs, fenêtres au linteau échancré à clé sur montants monolithes et appui saillant, abaissés aux deux premiers niveaux; linteaux sans clé au second étage.

Faces latérales semblables, sur un mode simplifié : trois niveaux de sept travées, l'axiale en avant-corps que raidissent des chaînes d'angle harpées et éclairée à l'étage d'une fenêtre à encadrement mouluré sous un entablement. Autres fenêtres à simple linteau droit et appui saillant. Portes à encadrement de pierre moulurée. Murs pignons comptant une travée identique à celle des avant-corps mais couronnée d'un oculus au niveau de l'exhaussement.

Dans le parc, hormis une chapelle élevée récemment sur les bases d'un bâtiment rural et une petite ruine non identifiée appelée «, Manrèse», se trouve encore une glacière datée de 1851 au linteau de la porte qui ouvre sur le couloir d'accès.

Allée des Sports, n° 12. Centre sportif de l'ADEPS appelé «la ferme du château ». Sur la hauteur au S. du château domine une ancienne ferme en briques en quadrilatère, datée de 1854 au logis, à l'emplacement d'un château ferme antérieur. Bâtiments n'offrant plus guère d'intérêt aujourd'hui par les nombreuses transformations dues à l'aménagement récent d'un centre de sports.

Loverval. Terre des Bois et des Eaux. Son histoire écrite par ses habitants, Acoz, 1980;

nombreuses informations tirées de divers renseignements et documents d'origines variées compilés en 1982 par

J. CALCUS, professeur d'histoire à l'Ecole normale. E.G.[879, 880]

## Détails complémentaires de la fiche

### Prospection

---

Prospection effectuée en 1994

### Publication papier

**Tome :** IPM - 20 (1994)

**Page(s) :**

- [IPM - 20 - Page 355](#)
- [IPM - 20 - Page 356](#)

**Les imageries de ce tome sont accessibles via ce lien :** [Imageries](#)

### Code de la fiche

---

52025-INV-0076-01